

Mardi 1 janvier

Tenez-vous tranquilles, et sachez que je suis Dieu. Psaume 46. 10

Se tenir tranquille

Le jour du Nouvel-An est une occasion idéale pour considérer cette invitation : “Tenez-vous tranquilles, et sachez que je suis Dieu”. J’ai remarqué, comme responsable d’une librairie biblique, que lorsque le texte ci-dessus figurait sur des petits tableaux, des tasses ou autres objets, ceux-ci se vendaient beaucoup mieux que ceux qui portaient d’autres passages bibliques ! Et ce n’était pas seulement des croyants qui aimaient ce verset, mais un large éventail de personnes de tout genre. Pourtant l’interprétation qu’on en fait est relativement différente (et d’une bénédiction bien supérieure) de celle qui lui est généralement attribuée par une quantité de gens, chrétiens ou non. On le dit souvent : Un texte (de l’Écriture) hors du contexte est un prétexte.

Que veut alors réellement dire ce verset ? C’est le reste fidèle juif – qui aura été préservé durant “la grande tribulation” (voir Matthieu 24. 21) – qui le prononcera ; parvenu dans le règne millénaire, il regarde en arrière et loue le “Dieu de Jacob” (Psaume 46. 7, 11) pour sa délivrance durant “le temps de la détresse pour Jacob” (Jérémie 30. 7). Le Messie était leur refuge, et il les a secourus devant les nations qui mugissaient et écumaient autour d’eux (v. 1-3). Pendant le Millénium, Jérusalem sera établie là comme la demeure de Dieu. Après avoir vaincu les nations et mis leurs armes en pièces, le Messie introduira la paix dans le monde (v. 9 ; voir Ésaïe 2. 4 et Michée 4. 3). Quelqu’un a dit : Il fera la guerre à la guerre. “Tenez-vous tranquilles, et sachez que je suis Dieu” : cela nous rappelle qu’il est élevé au-dessus de la terre entière ; son royaume est venu. Le peuple terrestre de Dieu jouira alors du repos – tous les conflits auront cessé.

Bien que le contexte soit juif, il y a néanmoins une riche application pour nous qui sommes “participants à l’appel céleste” (Hébreux 3. 1). Au seuil de cette année, tenons-nous tranquilles, et sachons qu’il est Dieu. Cela ne veut pas dire que nous devons cesser nos activités intellectuelles ou physiques, et entrer dans des méditations un peu mystiques, telles que certains les imaginent en interprétant ce verset. Il s’agit plutôt de nous reposer sur l’assurance que Christ vient bientôt. Il sera glorifié parmi les nations et apportera la paix dans ce triste monde. Et même si la terre était “transportée de sa place” et si les montagnes étaient “remuées et jetées au cœur des mers” (Psaume 46. 2), nous n’aurions rien à craindre : “Dieu est notre refuge et notre force, un secours dans les détresses, toujours facile à trouver” (v. 1).

B. Reynolds

Mercredi 2 janvier

Père, je veux, quant à ceux que tu m'as donnés, que là où moi je suis, ils y soient aussi avec moi, afin qu'ils contemplent ma gloire, que tu m'as donnée ; car tu m'as aimé avant la fondation du monde.

Jean 17. 24

Avant la fondation du monde (1)

Il est parlé trois fois dans les Écritures de quelque chose qui existait *avant la fondation du monde*. La première fois, cette expression est employée dans la prière du Seigneur Jésus en Jean 17. Dans cette prière, le Fils s'adresse au Père. C'est avant la croix, mais le Fils parle des résultats de son œuvre comme si elle était déjà accomplie. "Je t'ai glorifié sur la terre, j'ai achevé l'œuvre que tu m'as donnée à faire" (v. 4). C'est sur cette terre – l'endroit même, dans l'univers entier, où Dieu a été si gravement déshonoré – que le Fils l'a glorifié. Ces paroles font allusion non seulement à sa vie parfaite, mais également à sa mort expiatoire.

Le Seigneur peut alors regarder en avant, à travers les siècles, et même jusqu'à nos jours, et prier pour ceux qui, dans tous les temps, croiraient en lui à cause de la parole des apôtres. Nous qui croyons aujourd'hui, nous étions déjà sur son cœur dans cette nuit qui précédait la croix vers laquelle il se dirigeait. Mais ensuite, à mesure que le Seigneur continue à parler des résultats de son œuvre, disant que maintenant les siens seraient aimés par le Père comme le Père l'aime (pensée qui nous émerveille !), il porte ses regards en arrière vers l'éternité passée et parle du Père qui l'a aimé, lui, le Fils, avant la fondation du monde.

Même si nous n'avions pas d'autre Écriture, ce verset pourrait suffire à confirmer la vérité que Jésus, notre bien-aimé Sauveur et Seigneur, est le Fils éternel du Père. Avant que l'univers vienne à l'existence, l'amour était là, et le Père aimait le Fils. Maintenant, comme résultat de l'œuvre du "Fils de son amour" (Colossiens 1. 13), nous avons été approchés et nous sommes, avec son Fils, les objets de l'amour du Père : merveille extraordinaire !

K. Quartell

*Dès les temps éternels, ô mystère insondable !
Tu nous avais élus dans ta grâce ineffable ;
Et maintenant, ô Dieu, ton Esprit, chaque jour,
Nous révèle ton Fils – et ton cœur plein d'amour.*

B. Pictet

Jeudi 3 janvier

Siméon les bénit et dit à Marie sa mère : Voici, celui-ci est là pour la chute et le relèvement de beaucoup en Israël, et pour un signe que l'on contredira.

Luc 2. 34

Marie devant Siméon au temple

Lorsque nous considérons les nombreux détails qu'il a semblé bon au Saint Esprit de faire rapporter dans les évangiles, nous sommes frappés par la richesse de l'Écriture et de ses descriptions données pour notre instruction. Tout croyant est encouragé à suivre l'exemple de Marie comme une servante du Seigneur obéissante et bien disposée, même si elle reste unique en tant que mère du Seigneur Jésus Christ, notre Sauveur.

Comme tous ces événements décrits en Luc 1 et 2 ont dû occuper le cœur de Marie ! Voici une autre leçon que nous pouvons apprendre d'elle : "Marie retenait toutes ces choses, les méditant dans son cœur" (2. 19). Ces détails nombreux et riches étaient en rapport avec notre Dieu Sauveur. Ce ne sont pas seulement des choses à retenir, mais aussi à considérer longuement, à méditer, comme si on exposait des diamants à la lumière du soleil pour voir briller leurs éclats multicolores variés, renouvelés sans fin. Salomon a dit que du cœur sont "les issues (*ou : les résultats*) de la vie" (Proverbes 4. 23), et Marie en est ici un exemple. Si notre cœur devient le dépôt de ces trésors, cela aura un impact sur notre volonté, nos émotions, nos pensées et notre vie. Le cœur est le centre de commandement de notre vie, et si nous en donnons la direction à l'Esprit Saint – "soyez remplis de l'Esprit" (Éphésiens 5. 18) –, il prendra ce qui concerne Christ et nous le rendra précieux. Il nous aidera également à mettre la Parole en pratique et à honorer Dieu dans notre vie de tous les jours.

C'est ainsi que Siméon avait été conduit par l'Esprit à monter au temple pour rencontrer Joseph et Marie ; il les a bénis et a parlé ensuite à Marie des souffrances qui allaient être la part de son Fils. Il a aussi parlé d'une épée qui allait transpercer son âme à elle (Luc 2. 35), prophétie qui s'est accomplie lorsqu'elle a vu son Fils crucifié sur cette croix terrible. Seigneur Jésus, précieux Sauveur !

A.E. Bouter

Vendredi 4 janvier

Moi, Daniel, je compris par les livres que le nombre des années touchant lequel la parole de l'Éternel vint à Jérémie le prophète, pour l'accomplissement des désolations de Jérusalem, était de soixante-dix années. Et je tournai ma face vers le Seigneur Dieu, pour le rechercher par la prière et la supplication, dans le jeûne, et le sac et la cendre. Et je priai l'Éternel, mon Dieu, et je fis ma confession, et je dis : ... Seigneur... Nous avons péché, nous avons commis l'iniquité, nous avons agi méchamment, et nous nous sommes rebellés.

Daniel 9. 2-5

Après la captivité à Babylone (1)

La prière de Daniel

L'empire babylonien vient de s'effondrer. Avec ce chapitre 9, nous sommes maintenant dans la première année du règne de Darius le Mède. Daniel, ce croyant fidèle, a été emmené captif de Juda vers Babylone alors qu'il était encore jeune ; il est maintenant âgé de plus de 80 ans. Non seulement il prie fidèlement trois fois par jour, ses fenêtres étant ouvertes vers Jérusalem (6. 10), mais il lit aussi attentivement la prophétie de Jérémie. Il y découvre que l'Éternel avait dit que la captivité allait durer 70 ans.

Cela le conduit à prier : il présente à Dieu une prière sincère de confession, une supplication intense, implorant son pardon et la restauration du peuple. Il n'était qu'un jeune garçon lorsqu'il avait été emmené captif ; cependant, il s'identifie avec le péché, l'iniquité, la méchanceté et la désobéissance de son peuple. Il ne s'identifie pas seulement à Juda, tribu de laquelle il venait, mais il confesse lui-même la transgression de la Loi en s'associant à "tout Israël" (v. 11). Il rappelle au Seigneur de quelle manière et avec quelle puissance il avait fait sortir son peuple hors de l'esclavage de l'Égypte des siècles auparavant, et reconnaît que les jugements qui tombent sur son peuple sont justes. Mais il rappelle aussi à l'Éternel son caractère de miséricorde et de pardon, et il plaide pour que sa colère et sa fureur se détournent de sa ville, Jérusalem, et de son sanctuaire.

L'Éternel répond alors à la prière de Daniel, et de plus, il lui révèle l'avenir de sa cité et de son peuple. Comme Daniel, tenons-nous près de Dieu pour partager ses pensées et ses plans au sujet de son Fils et des siens qui constituent maintenant son Assemblée, en nous humiliant de son état actuel.

E.P. Vedder